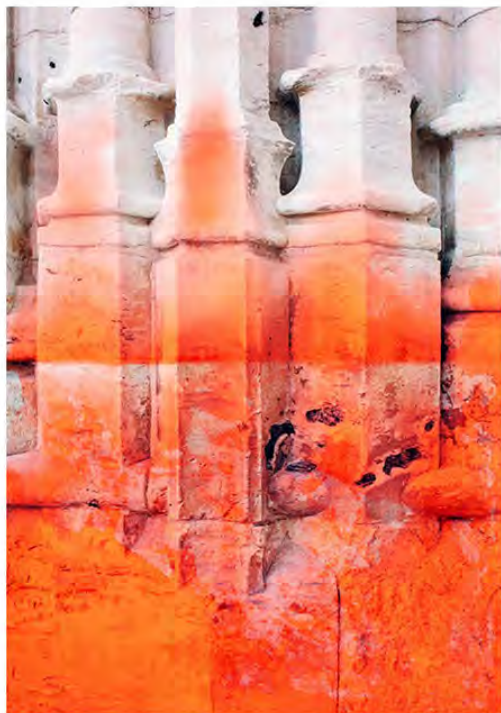
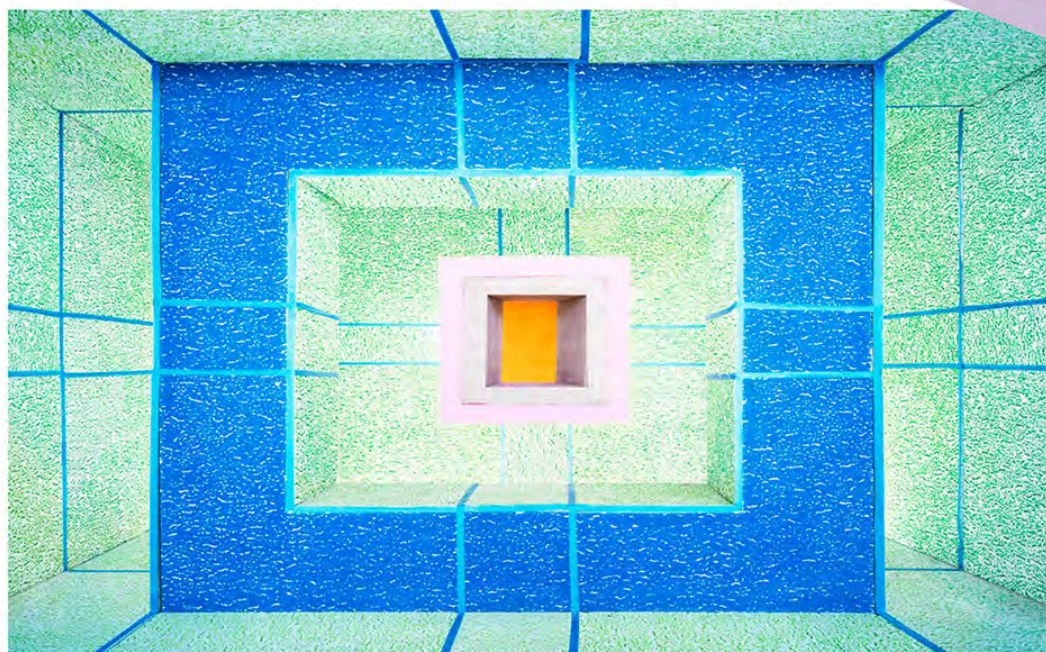


CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
ROUEN
NORMANDIE

Marleen Sleeuwits



DU 16
SEPTEMBRE
2023
AU 6
JANVIER
2024



IN
SITU

DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION DU 16 SEPTEMBRE 2023 AU 6 JANVIER 2024

Marleen Sleeuwits IN SITU

Première exposition personnelle en France de Marleen Sleeuwits (1980), *IN SITU* associe une sélection d'œuvres de l'artiste néerlandaise, réalisées au cours des dix dernières années, à un ensemble issu de sa récente résidence de création sur le territoire rouennais.

Les surfaces pleines, lustrées, colorées des photographies de l'artiste parviennent, de manière éblouissante, à occulter les multiples percées, prélèvements et autres opérations physiques dont elles résultent. C'est en premier lieu dans les non-lieux du tertiaire, produits en masse par notre ère postindustrielle, que l'image de Marleen Sleeuwits prend corps. Investissant notamment à La Haye un immeuble de bureaux laissé vacant, elle s'ingénie à « peler » l'espace. Le dépouillant de ses oripeaux, elle découvre, à coups de scie-cloche et de tournevis, une dimension alternative. Là, les tubes de néons ne sont plus docilement alignés au plafond mais s'agglutinent en une composition solaire, irradiante. Loin de sa destination originelle, le matériau de construction à disposition devient matière première pour des compositions formelles déjouant la perception de l'espace. Les notions d'échelle, de dedans, de dehors n'ont plus cours dans la dimension photographique élaborée par Marleen Sleeuwits.

La photographie de l'artiste, exhibant sa texture et sa palette, conjugue mystérieusement effet de surface et appel d'air : le regard, happé, s'aventure dans les entrelacs de sa surface labyrinthique pour espérer démêler l'illusion de la réalité. Invitée en résidence à Rouen, c'est vers une autre profondeur, géologique, que l'artiste se penche : celle de la pierre de Seine et ses modes d'existence, des grottes bordant le fleuve aux édifices gothiques. Moulages et prises de vues sur site, sont complétés, de retour au studio, d'impressions 3D, de maquettes, de montages numériques, comme autant de menus gestes déposés à la surface de la grande histoire.

La résidence de création et l'exposition de Marleen Sleeuwits ont reçu le soutien du Fonds Mondriaan et de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en France ainsi que l'appui logistique de la Métropole Rouen Normandie, des services Culture et du Patrimoine bâti de la Ville de Rouen, de l'atelier de restauration Giordani, Rouen et de l'association du couvent troglodytique Sainte-Barbe.

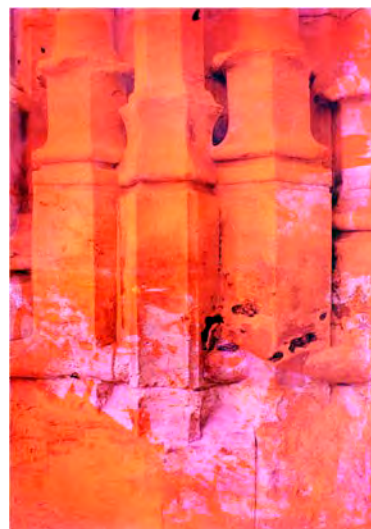
VISITE PRESSE Vendredi 15 septembre, à 16h, sur réservation.

VERNISSAGE Vendredi 15 septembre, à partir de 18h.

CONTACT PRESSE Mariia Litvinova : info@centrep photographique.com

CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
ROUEN
NORMANDIE

15, RUE DE LA CHAÎNE - 76000 ROUEN
T. : +33 (0)2 35 89 36 96
INFO@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM
CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM
DU MARDI AU SAMEDI, 14H-19H
ENTRÉE LIBRE
VISITES DE GROUPE DU LUNDI AU VENDREDI,
SUR RÉSERVATION



Marleen Sleeuwits
Rhotomagin n°3, 2023

MARLEEN SLEEUWITS • BIOGRAPHIE



Johan Nieuwenhuize, *Portrait de Marleen Sleuwits*

L'examen d'espaces impersonnels, apparemment banals, et des matériaux qui les composent est au cœur du travail de Marleen Sleuwits. Sa pratique artistique a progressivement évolué, passant de la photographie à l'intervention sur ces espaces. Dans ces allers-retours entre photographie et installations, elle fait surgir une autre réalité. Dans son travail, elle distord la réalité perceptible, joue avec l'échelle et crée des illusions d'optique. Elle ajoute ou enlève des strates d'un espace donné pour découvrir ce qui se cache derrière un mur ou un plafond, en réutilisant les propriétés existantes du lieu lui-même. Elle poursuit ce processus en photographiant certains éléments et en les réincorporant dans l'espace. Par la contradiction structurelle, l'illusion et la manipulation de l'échelle, l'artiste transforme la conscience qu'ont les spectateurs de ce qui les entoure.

Marleen Sleuwits (1980) travaille et vit à La Haye, aux Pays-Bas. Après avoir étudié à l'Académie Royale des Arts de La Haye, elle a obtenu, en 2005, un master en photographie à l'École d'art et de design Saint-Joost (Bréda). Ses travaux photographiques, objets et installations ont été exposés à la MKgalerie de Rotterdam, au Belfast Photo Festival, au Nederlands Fotomuseum, au Nieuwe Vide Haarlem, à la Brno House of Arts en République tchèque, au Museum de Fundatie à Zwolle, au Belo Horizonte International Festival of Photography au Brésil, au Museum Het Valkhof, au Jeonju Photo Festival en Corée du Sud et à Photo Levallois à Paris.

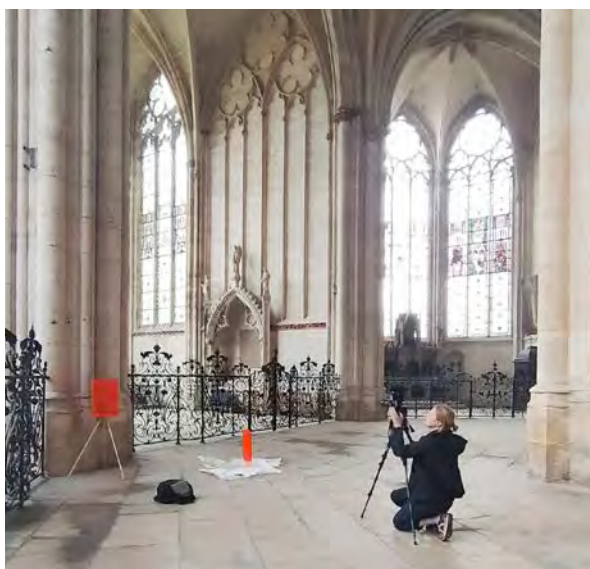
Parallèlement à son travail artistique, Marleen Sleuwits réalise régulièrement des commandes éditoriales ou publicitaires.



À PROPOS DE LA RÉSIDENCE DE MARLEEN SLEEUWITS À ROUEN

Le Centre photographique Rouen Normandie met en place à échéance régulière des résidences sur le territoire. Chacune est l'occasion d'inviter un ou une artiste à porter son regard sur un aspect du territoire qui peut faire écho avec les enjeux et questionnements à l'œuvre dans ses recherches personnelles. En connaissance du travail développé par Marleen Sleeuwits depuis plus de dix ans, le centre d'art lui propose d'examiner le patrimoine architectural local, soit un environnement caractérisé par son épaisseur historique et sa typicité. Il s'agissait tout d'abord de mettre en situation l'artiste, habituée des non lieux du tertiaire.

Afin de déterminer la faisabilité et de confirmer, sur place, son intérêt pour la résidence, nous l'avons invitée à effectuer un premier repérage afin qu'elle puisse identifier le périmètre sur lequel elle souhaiterait travailler. Marleen Sleeuwits a ainsi visité de nombreux sites médiévaux et datant de la période de la Reconstruction. Lors de cette première visite, un intérêt est né chez elle pour les matériaux du Moyen Âge – et plus particulièrement la pierre de Seine. La résidence s'est donc découpée entre périodes de prises de vue à Rouen (voire dans la vallée de la Seine) et d'expérimentations dans l'atelier de l'artiste à La Haye. Les œuvres produites lors de cette résidence sont ainsi exposées en regard de travaux plus anciens, sélectionnées pour leur parenté ou leur dissonance.

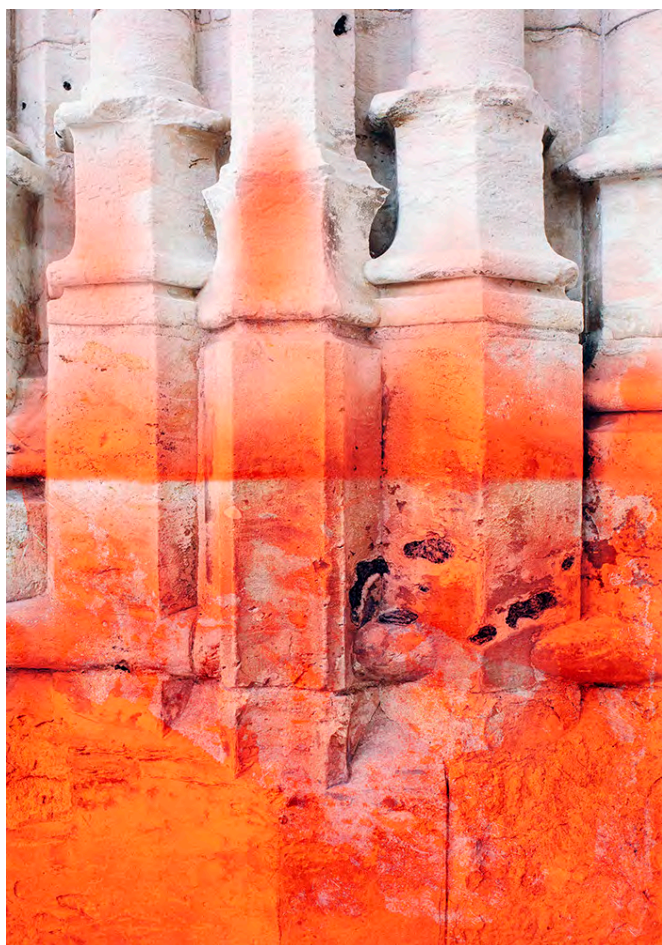


«Lorsque j'ai visité la ville de Rouen pour la première fois, j'ai été subjuguée par les nombreux bâtiments historiques. Les célèbres reliefs à l'extérieur de la cathédrale m'ont intrigués, mais aussi les pans de bois qui recouvrent et structurent certaines maisons médiévales. J'ai également été inspirée par la fragilité de la pierre calcaire dont sont faits de nombreux bâtiments. Dans ces lieux et à travers leurs matériaux, les signes du temps sont immédiatement perceptibles.

J'ai été marquée par les signes du temps perceptibles sur l'épiderme des édifices notamment et j'ai décidé d'enquêter plus profondément sur l'érosion de l'intérieur et de l'extérieur de la ville. Dans mon travail, je m'intéresse au type de matériaux dont nous nous entourons. De quelle peau l'endroit est-il fait ? Dans quel type de décor vivons-nous ? C'est une recherche à la fois visuelle et théorique.»

Marleen Sleeuwits lors de prises de vues durant sa résidence à Rouen, 2023.

ARRÊT SUR IMAGE



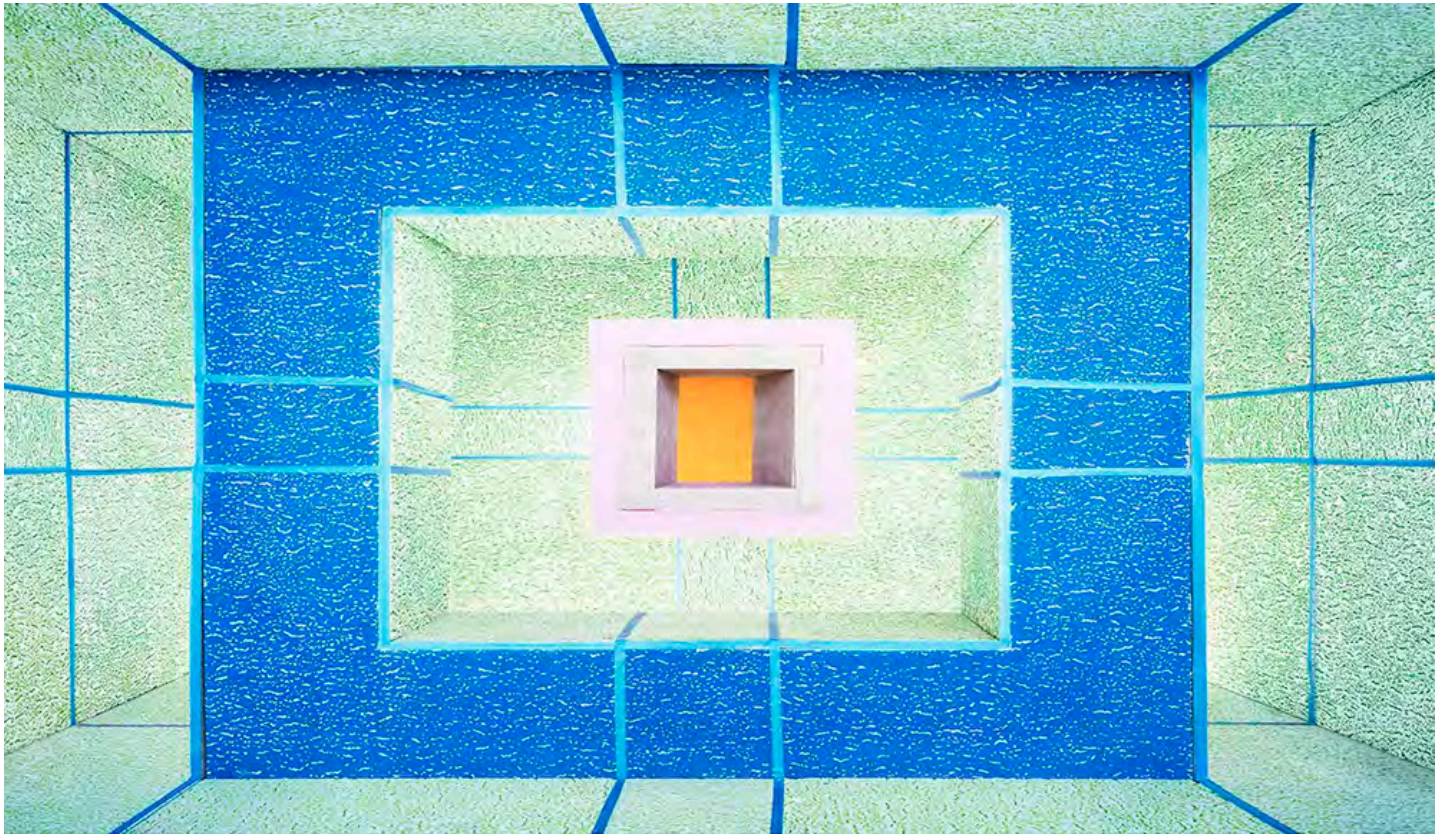
Cette œuvre, issue du travail de résidence de Marleen Sleuwits à Rouen, est une photographie réalisée à l'abbatiale Saint-Ouen et achevée dans l'atelier de l'artiste à La Haye. Une fois les prises de vues effectuées sur site, l'artiste néerlandaise se retire dans son studio pour travailler et inventer ses formes, en conscience de l'espace qu'elle a photographié, au croisement entre le génie du lieu et son imaginaire propre. Ce corpus originel de photographies constitue dès lors pour l'artiste une matière première à partir de laquelle elle fait surgir, en atelier, de nouvelles formes. Ici, cherchant à réintroduire le volume au sein de cette prise de vue de piliers de l'abbatiale, elle expérimente dans son atelier le transfert d'image sur la pierre calcaire. Alors qu'elle réalise l'opération de transfert, la fine feuille plastique sur laquelle la photographie est reproduite se tord ; elle décide alors, avant de l'appliquer sur la pierre, de la poser sur un morceau de bois aux fins de la redresser. Alors que ce film commence à sécher, la teinte du bois, un orange intense, se fait de plus en plus prégnante, apparaissant en transparence. C'est cet heureux accident qu'elle photographie et dont cette œuvre résulte.

L'ensemble des œuvres réalisées à l'occasion de la résidence rouennaise associe répliques et originaux, volumes et photographies, créant un nouvel espace, fictionnel. L'artiste le nomme *Rhotomagin* se référant à la fois au nom gallo-romain de l'actuelle Rouen (*Rotomagus*) et à la nomenclature scientifique désignant la pierre de Seine : « Les affleurements de la colline Sainte-Catherine, à Rouen, constituent les sections de référence internationales pour la définition de la craie de Rouen. Dans sa coupe-type, les dépôts de craie fournissent de nombreux fossiles qui composent la "faune de la craie de Rouen". Sa richesse et son excellente conservation poussent certains auteurs à lui attribuer un étage géologique propre, appelé *Rhotomagien*, *Rhotomagin* ou *Rouenin*, ou encore *Rhotomagon*. »¹

Marleen Sleuwits
Rhotomagin n°4
Tirage pigmentaire
118 × 150 cm
2023

¹ Jérôme Tabouelle, « Pierres de Seine », in *Le Temps des collections*, VIII^e édition, Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie, 2019, p. 19.

ARRÊT SUR IMAGE



Interior n°62 fait partie des œuvres de Marleen Sleeuwits sélectionnées pour être présentées conjointement au travail réalisé en résidence. La photographie, de format monumental, résulte d'un travail conduit dans son atelier durant plus d'un an. Récupérant des dalles de faux-plafond en polymère lors de la rénovation de son immeuble, elle entreprend de remplir chacun des sillons de la surface des dalles avec de la peinture fluorescente. Ce travail monacal, réalisé dans les interstices de ses autres projets photographiques, n'a constitué que la première étape de l'œuvre. S'ensuit une étape de construction : l'artiste les re-dispose dans un coin de son studio, érigeant alors une pièce dans la pièce, qu'elle structure de manière à créer un effet d'emboîtement vertigineux. Enfin, ultime étape, Marleen Sleeuwits photographie la construction réalisée. L'image qui en résulte, ne présente aucun des repères habituellement à disposition du spectateur pour appréhender l'image et s'y frayer un chemin : le rapport d'échelle est rompu, les notions de dehors et dedans, bouleversées. La photographie permet ici, par le passage de trois dimensions en deux, d'achever la fabrication de cet espace fictif. Est-ce une pièce entièrement capitonnée, profonde et colorée ou simplement l'intérieur d'une bien étrange boîte ?

L'intérieur auquel le titre se réfère, à l'instar des autres œuvres réalisées par l'artiste ces dernières années, ne désigne pas un lieu particulier mais un énième espace – le 62^e en l'occurrence – méticuleusement construit par l'artiste, ici entre les quatre murs de son studio : un espace, à l'intérieur de l'espace. Silencieusement contenue, cette vie latente du lieu éclot enfin, dans un artifice de couleurs, par l'action répété de l'artiste qui entame et transforme sa structure et son apparence.

Ici, elle transpose dans son atelier le mode opératoire qui était le sien depuis qu'elle avait choisi d'investir, en 2008, un immeuble de bureaux laissé vacant à La Haye. La matière première là encore provient du lieu même dans lequel l'installation émergera et la photographie en sera la finalité.

Marleen Sleeuwits
Interior n°62
Tirage pigmentaire
170 × 102 cm
2021

REBONDS

Entre l'exposition et ce qu'elle nous inspire, nous avons créé un micro-espace de vente présentant une sélection réjouissante et éclectique de livres, céramiques et autres objets en résonance directe ou plus lointaine avec l'exposition, ses œuvres et les échos qu'elles génèrent.

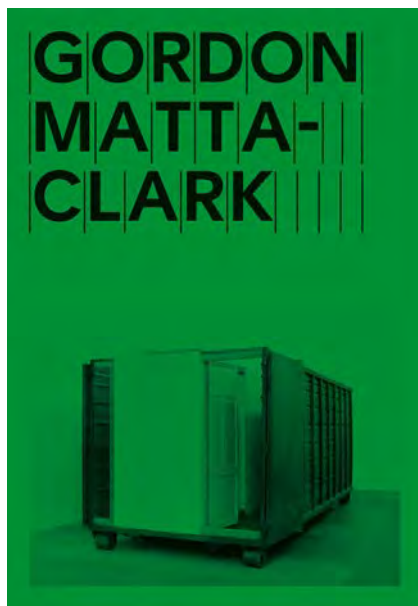


MARLEEN SLEEUWITS *On the Soft Edge of Space*

24 × 33 cm / 276 pages / 2016
Onomatopée
Prix de vente : 25 €

L'artiste Marleen Sleeuwits propose dans ce livre expérimental une représentation de l'espace à quatre niveaux : des images bidimensionnelles qui sont ensuite placées dans une maquette, aux photos prises à l'intérieur de cette maquette et, enfin, à leur convergence dans ce livre. Les lieux varient d'un musée à un hall d'entrée ou à un passage : des endroits que nous connaissons comme des lieux de contemplation, d'attente ou de mouvement. Espaces immersifs, ils attendent que quelqu'un vienne les toucher. En feuilletant ces salles, nous pouvons affiner notre vision du monde : quand ces espaces prendront-ils vie et qui ouvrira la voie, la salle ou l'utilisateur ?

On the Soft Edge of Space est une expérience visuelle visant à stimuler notre imagination.



GORDON MATTA-CLARK *Open House*

16 × 23 cm / 148 pages / 2020
Les presses du réel
Prix de vente : 25 €

Artiste américain, Gordon Matta-Clark (1943-1978) est surtout connu pour ses œuvres *in situ*, où il effectue des percées dans des bâtiments voués à la démolition. Ce livre propose une analyse de son œuvre monumentale *Open House*, seule structure architecturale existante de l'artiste. Construite à l'intérieur d'un conteneur divisé en trois couloirs, puis en pièces plus petites, à l'aide de matériaux mis au rebut tels que des portes et de vieux morceaux de bois, *Open House* est une construction sans toit qui s'est transformée en un lieu géré par des artistes, des danseurs, etc.



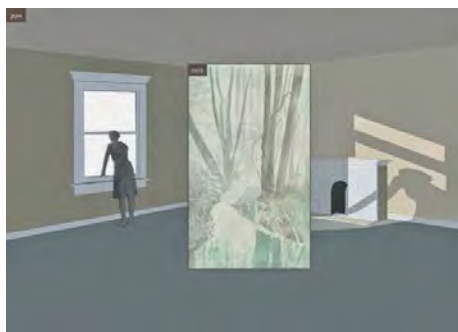
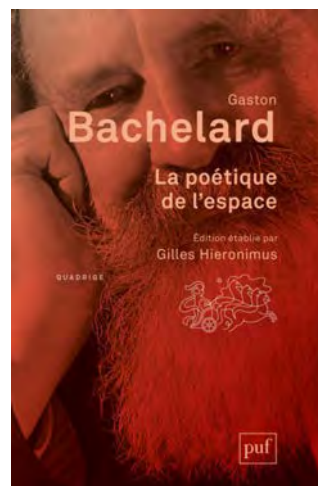
POPEL COUMOU *Untitled*

136 pages / 2012
Torch Gallery & Van Zoetendaal
Prix de vente : 35 €

Popel Coumou est une artiste néerlandaise de la même génération que Marleen Sleeuwits. Toutes les deux explorent la notion d'espace et sa perception, mais là où l'artiste exposée découpe, chamboule et reconstruit les volumes physiques des bâtiments, Popel Coumou travaille à une échelle réduite, mêlant la photographie au travail scrupuleux de papier et collage. « J'ai toujours voulu franchir les frontières de la réalité, c'est pourquoi j'exagèrais une forme dans une image. Je voulais voir ce qui pouvait exister dans la vie quotidienne ou ce que nous accepterions comme étant la réalité ». Premier livre publié en 2012, *Untitled* contient 21 de ses images créées sur une période de huit ans après l'obtention de son diplôme à la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam.

REBONDS

Et quelques autres livres encore, parmi ceux sélectionnés à la vente pour l'exposition :



RICHARD MCGUIRE

Ici

16,5 × 24 cm / 304 pages / 2015

Gallimard Bande Dessinée

Prix de vente : 29 €

C'est l'histoire d'un lieu à travers les siècles que l'auteur nous raconte ici. Ce lieu est présenté sous un même angle, chaque double page nous dévoilant une strate de son existence et les êtres vivants qui l'ont habité. Les époques s'entrelacent, se font écho et livrent une sensation déstabilisante de simultanéité. Richard McGuire, graphiste et illustrateur américain, a travaillé sur ce roman graphique pendant 25 ans. Publié aux États-Unis en 2014, il a marqué l'histoire de la BD.

WALTER M. MILLER JR.

Un cantique pour Leibowitz

11 × 18 cm / 464 pages / 2013

Folio SF

Prix de vente : 9,20 €

Grand classique de la science-fiction post-apocalyptique, ce roman en trois parties retrace la vie d'une communauté de moines copistes cloîtrée dans une abbaye sans cesse reconfigurée au fil des millénaires.

AURÉLIEN DEBAT

Cabanes

25 × 36 cm / 24 pages / 2017

Les Grandes Personnes

Prix de vente : 15 €

Réécriture graphique du conte des trois petits cochons, ce livre d'Aurélien Débat, illustrateur marseillais, puise son inspiration dans l'architecture et propose aux jeunes lecteurs de découvrir une multitude d'outils pour construire une cabane. Hauts en couleur, les matériaux permettent toute sorte de constructions. Si les cabanes des cochons sont déjà présentes dans cet album, à la fin, à l'aide des autocollants, les enfants pourront construire eux-mêmes la cabane du Grand méchant loup !

GASTON BACHELARD

La Poétique de l'espace

Édition établie par Gilles Hieronimus

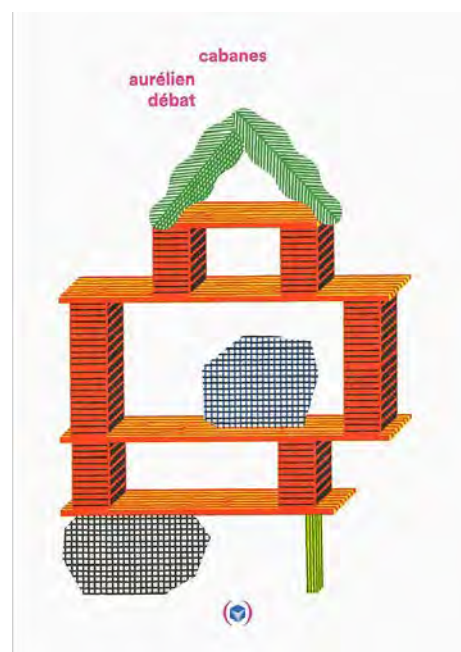
19 x 12,5 cm / 404 pages / 2020

Presses universitaires de France

Prix de vente : 13 €

«Une simple image, si elle est nouvelle, ouvre un monde. Vue des mille fenêtres de l'imaginaire, le monde est changeant.»

Première édition commentée de l'œuvre du philosophe des sciences et de la poésie, topophile et parfois lui-même poète.



REBONDS

Le Centre photographique Rouen Normandie poursuit, dans l'espace Rebonds, sa collaboration avec la céramiste Héroïse Bariol, en l'invitant, à l'occasion de chaque exposition, à proposer le travail de céramistes dont la démarche et/ou l'esthétique « fait rebond » proche ou lointain, avec celles des œuvres et artistes exposés.



AUDE LAVENANT

Composition de trois bols ajourés, 2023

Porcelaine

Impressions 3D et modelage

En réponse aux œuvres de l'exposition, Héroïse Bariol nous propose les cordons entrelacés des porcelaines d'Aude Lavenant. « Je vois les bols d'Aude un peu comme des bols-image. Comme dans le travail de Marleen Sleeuwits, elle reproduit et fabrique des éléments qui vont lui permettre de fabriquer des objets à la lecture complexe. On ne sait plus si on regarde de la 3D, de la peinture, un tissage. »

Artiste photographe pendant de nombreuses années, Aude Lavenant est passée de l'image au travail du volume dans sa contemplation du corps humain, thème essentiel de sa pratique initiée lors de ses études aux Beaux-Arts de Paris. Au retour de sa formation céramique en 2019 à l'Institut européen des arts céramiques, elle découvre l'imprimante céramique 3D et depuis ne cesse d'explorer l'infinité de ses possibilités.

Durant une résidence au 8 Fablab de Crest en juin dernier, elle met en place un nouveau procédé de fabrication où l'imprimante 3D est appréhendée sous un angle inhabituel. Ces impressions ne sont plus la finalité de l'œuvre mais conçues pour être des éléments structurels des pièces qui sont ensuite montées et assemblées à l'atelier.

C'est une création articulant le numérique et la main, la machine et l'humain, dialoguant avec la terre, l'imaginaire et la technologie.

Originaire du Finistère, Aude Lavenant vit et travaille dans la Drôme depuis 2003.

AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE

VERNISSAGE

en présence de MARLEEN SLEEUWITS

VENDREDI 15 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18H

VISITES COMMENTÉES

SAMEDIS 16 SEPTEMBRE*, 7 OCTOBRE, 16 DÉCEMBRE, 16H

JEUDI 16 NOVEMBRE, 19H & MARDI 12 DÉCEMBRE, 12H30

* avec l'artiste, doublée en langue des signes française

CONFÉRENCE

PIERRE DE SEINE par JÉRÔME TABOUELLE

Docteur en géologie, paléontologie. Responsable des collections de sciences naturelles et d'archéologie, Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie

MARDI 17 OCTOBRE, 19H. Durée 1H

À l'occasion de l'exposition de Marleen Sleeuwits, Jérôme Tabouelle est invité à revenir sur l'histoire des matériaux aux fondements de l'histoire du territoire : argile, calcaire et silex. Afin de le découvrir, nous remontons le temps à une période où la Normandie était sous la mer. C'est à cette période géologique nommée Crétacé que les falaises de craie se sont formées. De tout temps, l'Homme a utilisé la matière première issue du sol et du sous-sol pour se nourrir, s'abriter, se défendre. Cette présentation consacre une partie de son propos à l'exploitation et l'utilisation des ressources du sol et à l'évolution du paysage.

Jérôme Tabouelle, docteur en géologie, est responsable des collections de sciences naturelles et d'archéologie de la Fabrique des savoirs, Elbeuf, Seine-Maritime. Sa thèse de doctorat est intitulée «Le patrimoine géologique normand : nature, protection, promotion» au Musée national d'Histoire naturelle (MNHN). Membre du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel de Haute-Normandie, Coordinateur de la commission régionale du patrimoine géologique haut-normand, Président de la Fédération française des sociétés des sciences naturelles, Jérôme Tabouelle est également Président de la Société d'Études des Sciences Naturelles d'Elbeuf et de la Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles et Vice-président de la Fédération Française des Associations de Minéralogie et de Paléontologie.

ATELIERS POUR ENFANTS 5/10 ANS

COLORVILLE

avec SOPHIE GRASSART, artiste

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE, 14H30. Durée 3H

Ici, quand on va à la mer, on trouve des falaises en calcaire, des morceaux de craies sur la plage et les hameaux finissent tous par le mot *ville* : Montville, Doudeville, Trouville. Mais connais-tu COLORVILLE? Avec de l'eau, du plâtre et de l'encre, fabrique une ville tout en craie !

Rendez-vous au Centre photographique pour une petite visite de l'exposition puis direction TIGRE au 45, rue Molière pour l'atelier de création.



Tous les événements sont gratuits, sur réservation à : info@centreprhographique.com dans la limite des places disponibles.

AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE



CONFÉRENCE

LA PHOTOGRAPHIE AU-DELÀ DE L'IMAGE

avec MICHEL POIVERT,

Historien de la photographie et commissaire d'exposition

MARDI 5 DÉCEMBRE, 19H

Professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, Michel Poivert est également critique et commissaire d'expositions. Il est auteur de nombreux ouvrages consacrés à la photographie, dont le dernier, *Contre-culture dans la photographie contemporaine* est sorti en 2022 aux éditions Textuel. Cette anthologie composée de 180 œuvres de 130 photographes trace les contours d'une mouvance contemporaine qui tend à brouiller les frontières entre la photographie, les arts appliqués et les œuvres dites « plasticiennes ».

Michel Poivert est invité, à l'occasion de l'exposition de Marleen Sleuwits, à évoquer le dépassement de la notion conventionnelle de photographie comme image et l'affirmation du « photographique » comme terrain d'expérimentation. Matérialité, tangibilité, substances, espace, récits, recyclage, hybridation, faire de la photographie aujourd'hui ne consiste plus uniquement à faire des photographies.



Michel Poivert
Photographie : Laura Henno.

Ci-contre :
Michel Poivert
Contre-culture dans la photographie contemporaine,
Textuel, 2022
22 x 28 cm, 304 pages
59 €
en vente au Centre photographique

AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE



CONFÉRENCE

MÉROVAK : LES FOLIES DU GOTHIQUE

par BERTRAND TILLIER

Historien de l'art, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
MERCREDI 20 DÉCEMBRE, 19H

À la fin du XIX^e siècle Gabriel Robuchon (1874-1955), dit Mérovak, s'inventa en «Homme des cathédrales». Cet excentrique, qui se déguisait en courtisan de Louis XIII, vécut dans les tours de Notre-Dame de Paris et s'installa à Rouen, Redon, Langres ou au Mont-Saint-Michel, dont il prétendit conduire la défense face aux vandales ou aux indifférents. Organiste médiumnique, carillonneur du Vieux-Paris reconstitué à l'Exposition universelle de 1900, fou d'architecture gothique, Mérovak parcourut la France pour y présenter des conférences de lanterne magique. Sa propagande gothique fut son œuvre, qu'en homme de l'image et du texte il promut entre symbolisme et patrimoine, par son sens de la publicité et par sa connaissance de la presse et de l'édition, non loin de Huysmans, Rodin ou Barrès.

Historien de l'art, Bertrand Tillier est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et chercheur au Centre d'histoire du XIX^e siècle qu'il codirige. Ses travaux portent sur l'histoire de la culture visuelle, l'histoire des médias et l'histoire du patrimoine. Dernier livre paru : *Dérégler l'art moderne, De la caricature au caricatural* (Hazan, 2021).

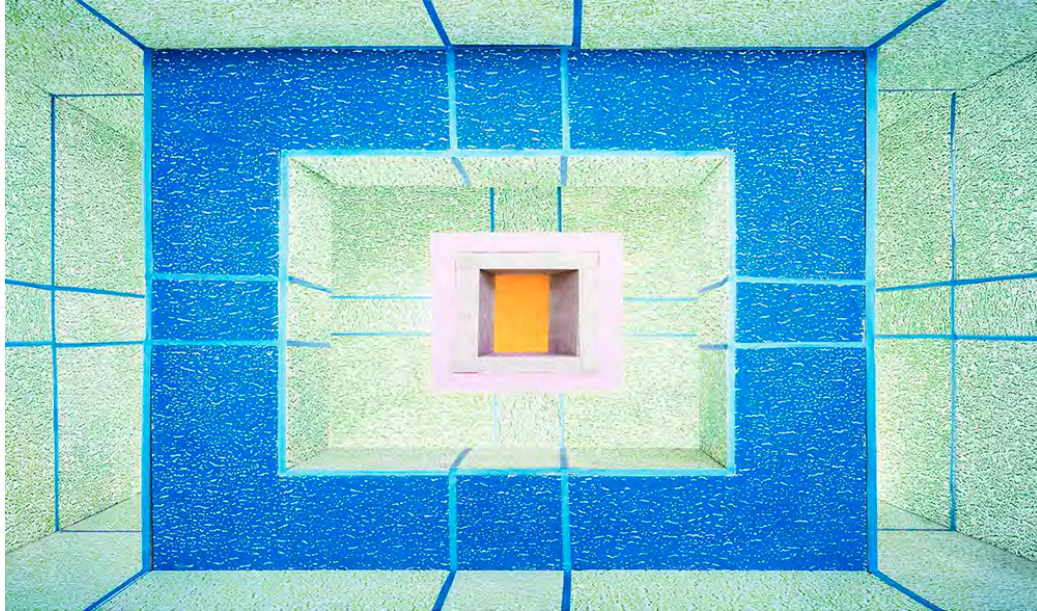


Bertrand Tillier
Mérovak, l'homme des cathédrales
Champ Vallon, 2023
14 x 22 cm, 288 pages
27 €
en vente au Centre photographique

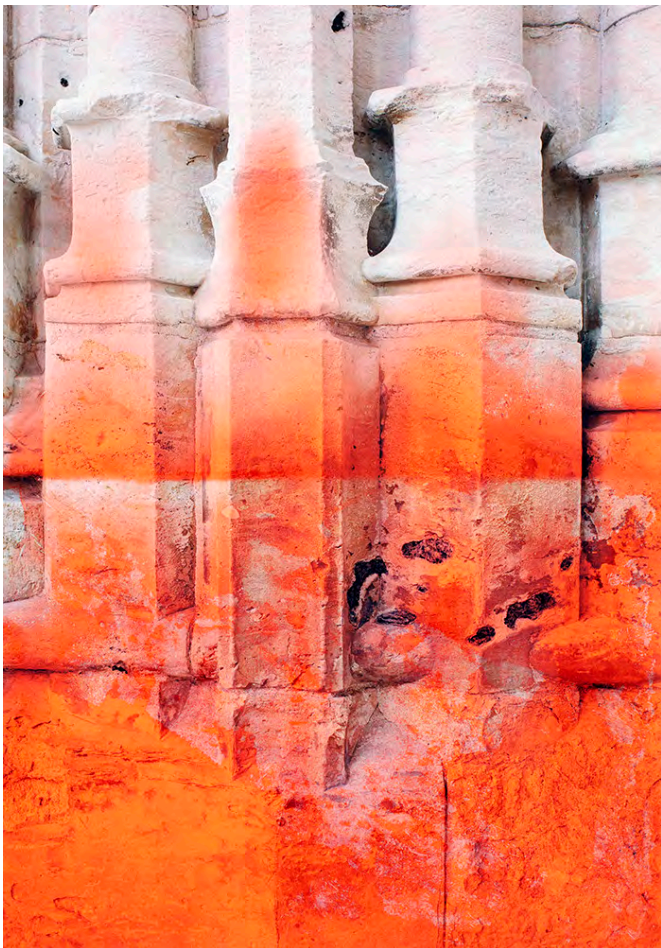
IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à info@centrephotographique.com

Les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux visuels. Trois visuels au choix parmi les neuf photographies suivantes peuvent être publiés libres de droit dans toute parution en lien avec l'exposition.



1 – Marleen Sleuwits, *Interior n°62*, 2021



2 – Marleen Sleuwits, *Rhotomagin n°4*, 2023

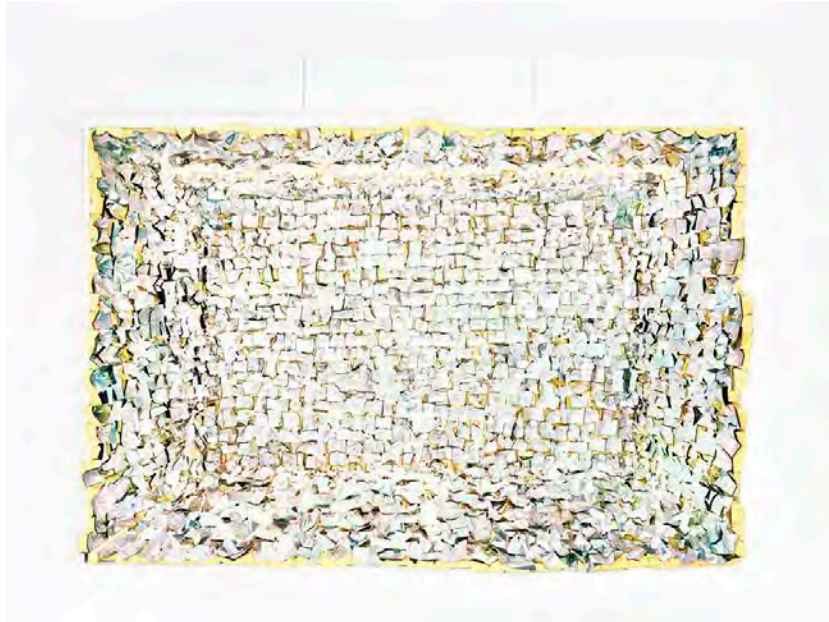


3 – Marleen Sleuwits, *Interior n°59*, 2021

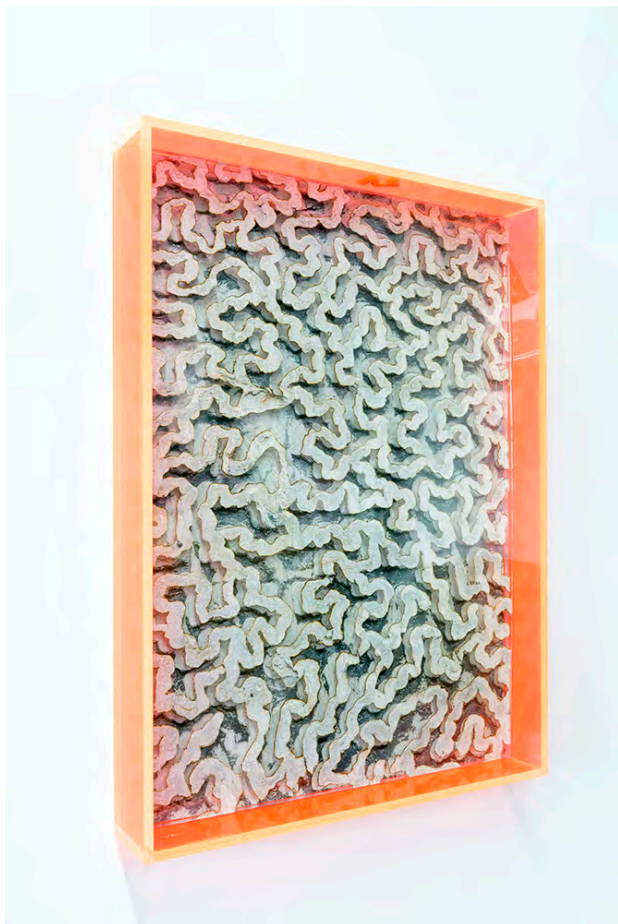
IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à info@centrephotographique.com

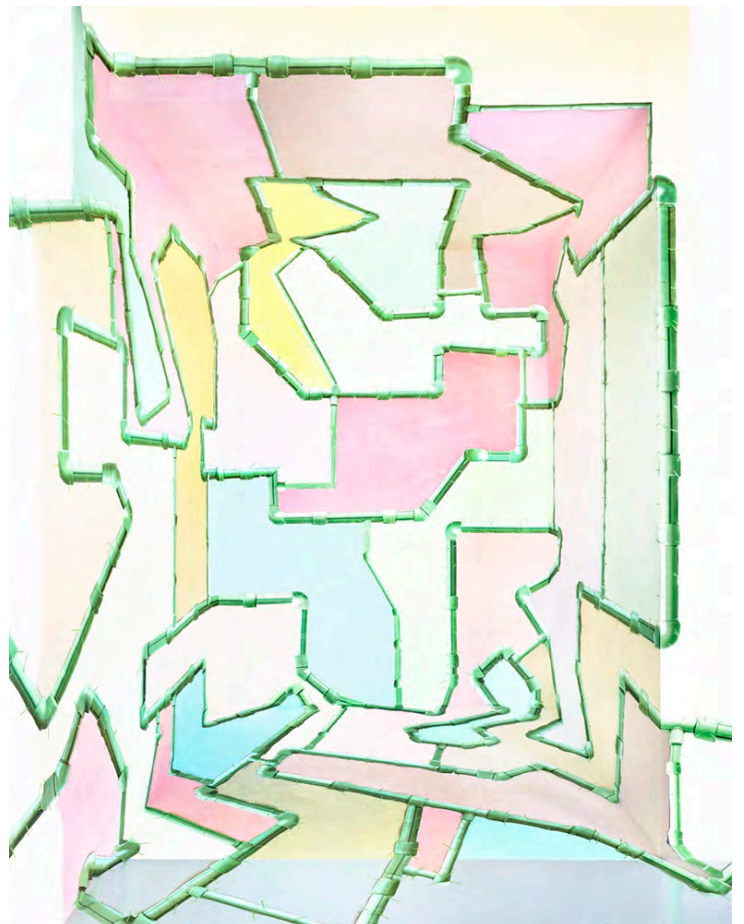
Les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux visuels. Trois visuels au choix parmi les neuf photographies suivantes peuvent être publiés libres de droit dans toute parution en lien avec l'exposition.



4 – Marleen Sleuwits, *Interior n°45*, 2015



5 – Marleen Sleuwits, *Rhotomagin n°7*, 2023



6 – Marleen Sleuwits, *Interior n°52*, 2019

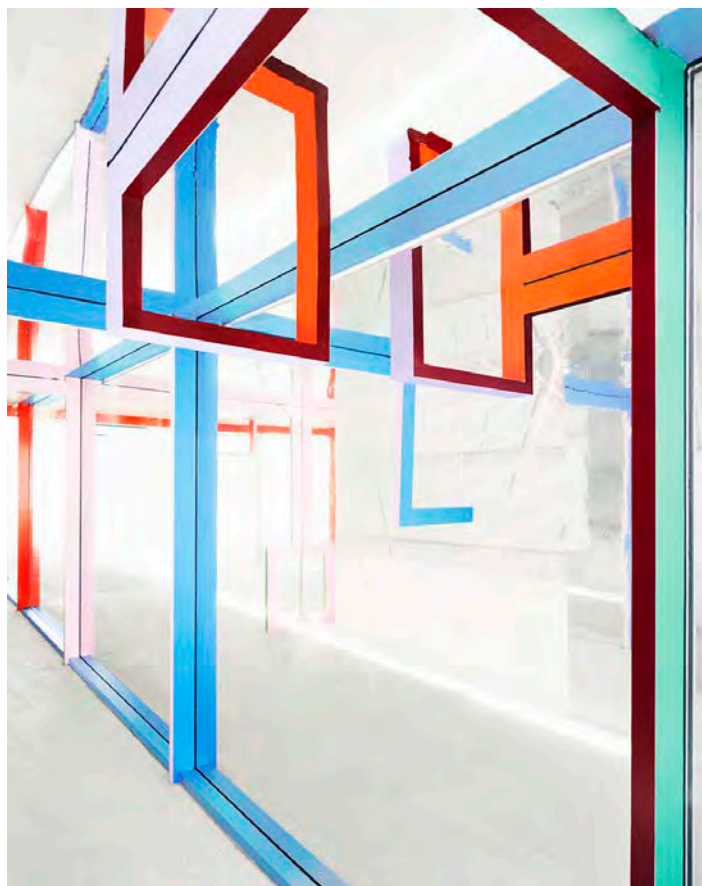
IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à info@centrephotographique.com

Les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux visuels. Trois visuels au choix parmi les neuf photographies suivantes peuvent être publiés libres de droit dans toute parution en lien avec l'exposition.



7 – Marleen Sleuwits, *Interior n°67*, 2022



8 – Marleen Sleuwits, *Interior n°65*, 2022



9 – Marleen Sleuwits, *Interior n°44*, 2015

EXPOSITION HORS LES MURS

UNE EXPOSITION DU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE AU CHÂTEAU DE FLAMANVILLE, COTENTIN, NORMANDIE.
DU 21 JUILLET AU 5 NOVEMBRE 2023

À TIRE D'AILE

Figures de l'oiseau

Marion Dutoit, Léa Habourdin, Florim Hasani, Sanna Kannisto
Christophe Maout, Dillon Marsh, Francesca Todde



Francesca Todde, «Mildred la cigogne», de la série *A Sensitive Education*, 2017-2019.

Après le jardin conservatoire des dahlias, exploré l'an dernier dans une exposition consacrée à la fleur, c'est une autre composante de l'environnement du Château de Flamanville qui constitue cette année le point de départ de l'exposition thématique d'été : la corbeautière établie dans le parc du Château. Constituée par une colonie de corbeaux freux, elle se déploie en un ensemble de nids haut perchés, autour desquels les freux, en vols circulaires, s'affairent.

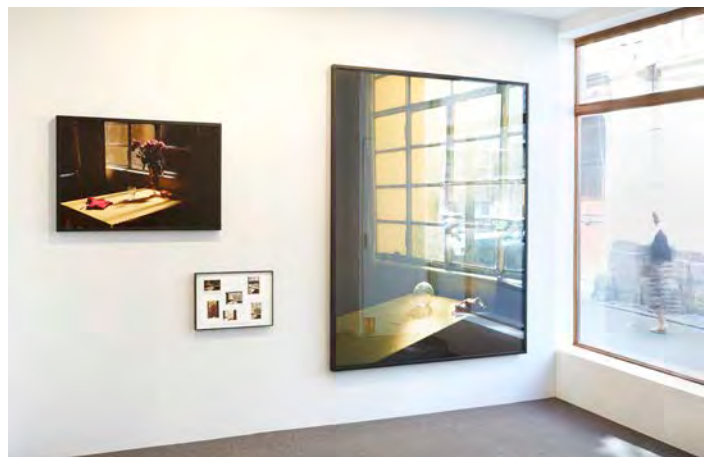
Depuis des siècles, le corvidé est la proie de notre obsession à son égard : peu d'oiseaux autant que le corbeau auront été « chargés » – et la tâche est lourde – d'incarner vices et (plus rarement) vertus. Si les Vikings entouraient leur dieu Odin de deux corbeaux, l'un personnifiant la pensée, l'autre, la mémoire, le christianisme en fera pour longtemps un animal malfaisant. Le corbeau se voit ainsi marqué d'infamie : l'oiseau noir symbolise au temps médiéval l'homme déchu, souillé de la boue de ses péchés. Plus tard, du Romantisme à nos jours, il demeure associé à l'annonce d'un malheur certain. Ce n'est que très récemment, notamment à la faveur de nouvelles études sur l'intelligence animale, que le regard sur les corvidés évolue, pour leur reconnaître des capacités cognitives exceptionnelles, égalant voire surpassant celles des grands singes. Et voici le sauvage corbeau se rapprochant à nouveau de l'homme, cette fois par les hautes sphères plutôt que par les enfers.

Cette succession d'interprétations, ces « usages » du corbeau constituent le point d'entrée de cette exposition thématique. Associant photographie, dessin et volume, les artistes prêtent ici l'acuité de leur regard à l'observation des oiseaux, du corbeau au dit « Républicain social », plaçant au cœur de l'exposition les questions de l'habitat et de l'adaptation de ces êtres à leurs milieux, en mutation.

CHÂTEAU DE FLAMANVILLE
Tous les jours de 10h30 à 12h30
et de 14h à 19h
1, rue du Château
50 340 Flamanville
communication@flamanville.fr

[Télécharger le dossier de presse](#)

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE



Exposition *Tentativa de esgotamento* [Tentative d'épuisement], Daniel Blaufuks, juin – novembre 2022.

Exposition *PARIS Frank Horvat*, avril – septembre 2023.

Aujourd'hui labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, le Centre photographique Rouen Normandie poursuit une histoire commencée il y a trente ans. Premier lieu dédié à la photographie sur le territoire normand et parmi les pionniers sur le territoire national, à une époque où la photographie était encore un médium en voie de reconnaissance artistique en France, il est situé en cœur de centre-ville à Rouen.

Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle de trois à quatre expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers, etc.) et un programme de résidences artistiques. Le Centre photographique porte une ligne artistique qui met au cœur de sa programmation l'esthétique comme vecteur d'engagement et une ligne culturelle qui met un point d'honneur à la matérialité de l'œuvre et ce que la présence physique implique : choix de l'auteur, temps du spectateur.

La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique. Une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, workshops et bourses s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Le Centre conduit régulièrement des résidences photographiques avec pour territoire assigné la région Normandie. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

Le Centre photographique Rouen Normandie reçoit le soutien de :



Il est membre des réseaux :



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union



RN13BIS
ART CONTEMPORAIN
EN NORMANDIE

